

Portrait de Jean-Baptiste Dreux : pédagogue, bâtisseur, visionnaire.

Villedieu - La Blouère

Courrier de l'Ouest - 11 novembre 2026

« Il a appris à lire à des générations d'habitants »

Pédagogue visionnaire, bâtisseur de l'église et fondateur des premières écoles de Villedieu-la-Blouère (Beaupréau-en-Mauges), Jean-Baptiste Dreux (1771-1845) verra sa mémoire enfin honorée ce jeudi 13 novembre grâce à l'obstination de l'historien local Yves Naud.



Yves Naud a mené de longues et passionnantes recherches sur Jean-Baptiste Dreux. Photo CO

Chaque commune possède ses figures tutélaires, mais rares sont celles dont le destin confine à l'épopée. À Villedieu-la-Blouère (Beaupréau-en-Mauges), Jean-Baptiste Dreux (1771-1845) fut tout à la fois : un instituteur improvisé, un urbaniste avant l'heure et le bâtisseur de la paroisse. Pourtant, jusqu'à présent, aucun monument ne rappelait son empreinte dans ce bourg où il repose anonymement au cimetière

Cet oubli sera réparé ce jeudi 12 novembre. À l'initiative d'Yves Naud, historien local et ancien élu, un panneau patrimonial retraçant son œuvre et l'histoire des Templiers sera inauguré à 10 h 30 en présence des élèves des écoles du village.

Condamné à mort

Pour faire ressurgir cette mémoire, Yves Naud et son épouse ont mené un véritable travail d'enquêteur : dépouillement du manuscrit inédit de l'abbé Thomas (filleul de Dreux), recherches aux archives militaires à Paris et même un voyage dans l'Oise qui leur a permis de retrouver le portrait du personnage. « *Jean-Baptiste Dreux a tout donné à Villedieu, mais il était tombé dans l'oubli*, souligne Yves Naud. *Ce panneau sur la place de l'Église redonne enfin une place à celui qui a appris à lire à des générations d'habitants.* »

L'aventure commence en 1793. Originaire de Bouconvillers dans l'Oise, Jean-Baptiste Dreux a 20 ans lorsqu'il est conscrit lors de la levée des 300 000 hommes. Pensant aller défendre les frontières nationales, il est envoyé à Nantes. Confronté à la barbarie des noyades et des exécutions ordonnées par Carrier contre les Vendéens, le jeune homme refuse de participer aux massacres. Il déserte, écope d'une condamnation à mort et se fond un temps parmi les marins du port grâce à son accent picard.

Il fabrique les bancs et les tables

Sa fuite vers le Sud manque de tourner au drame au lieu-dit le Templeau, à Gesté : dénoncé, il est sauvé par les enfants de la ferme qui font rempart de leurs corps face aux gendarmes. Traqué, le fugitif s'enfonce dans la forêt des Mauges et trouve refuge à Villedieu chez le père Mérand, menuisier installé près de la vieille commanderie.

Touché par l'analphabétisme de la jeunesse locale au sortir des guerres, le Picard décide d'agir. Il convainc le maire de lui prêter le château des Templiers, alors bien national, pour y installer une école de garçons.

Menuisier de circonstance, il façonne lui-même les bancs et les tables. Pour pallier la rareté et le coût du papier et de l'encre, Dreux fait preuve de génie pédagogique : il creuse un carré de dix centimètres dans le bois de chaque pupitre et y insère des plaques de cormier gravées des lettres de l'alphabet. Munis d'un stylet en bois, les écoliers repassent sur les formes pour intégrer le geste avant d'utiliser l'encre. Dans la foulée, il forme Victoire, la fille du père Mérand, pour ouvrir une école de filles dans un bâtiment voisin.

Pour éviter aux habitants les marches pénibles dans la boue vers la Blouère en hiver, Jean-Baptiste Dreux obtient la création de la paroisse de Villedieu. Il entreprend la construction de l'église, en incorporant la chapelle des Templiers pour former le transept droit, fait ériger la nef et le chœur, puis file à Angers. Il y interpelle l'évêque et rattrape dans la rue un jeune prêtre, l'abbé Pelletier, qu'il convainc de devenir leur premier curé !

Élu au conseil municipal, il fait paver les rues avec du schiste local et aménage le cimetière qui accueille encore sa dernière demeure.

Ouest-France 17 novembre 2026 (VILLEDIEU-LA-BLOUÈRE)

Jean-Baptiste Dreux, ce Picard qui a changé la vie de Villedieu



En présence des élèves des écoles publiques et privées, les élus honorent Jean-Baptiste Dreux, le premier instituteur de la commune de Villedieu-la-Blouère. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Vendredi 13 novembre, dans la matinée, élèves des écoles privées et publiques ainsi qu'élus et Théopolitains ont rendu hommage à maître Johannes sur la place de l'église. Il fut le premier instituteur de la commune.

L'histoire locale s'inscrit souvent en résonance directe avec les grands bouleversements de l'Histoire de France. Historien de la commune, Yves Naud maîtrise le sujet grâce aux nombreuses recherches qu'il a effectuées en parcourant les archives départementales.

Le jeune déserteur se fait appeler maître Johannes

Il relate dans son livre Histoire des Théopolitains, l'histoire singulière de Jean-Baptiste Dreux. Né à Bouconvilliers (dans l'actuel département de l'Oise) en 1 771, bien loin des Mauges, le jeune homme est tiré au sort en 1 793 avec 300 000 autres hommes puis envoyé à Nantes pour réprimer le soulèvement vendéen. Voyant les massacres (par noyades à bord de gabarres) de Carrier, le Picard déserte l'armée républicaine sur les quais de Nantes. Condamné à mort pour ce fait, il vient se cacher à Villedieu-la-Blouère et est accueilli par un menuisier de la commune nommé le père Mérand.

Le jeune déserteur se fait alors appeler maître Johannes. Au côté du père Mérand, il apprend la menuiserie. Il ne passe pas inaperçu. Curieux de cet étranger dans leur village, nombreux enfants viennent à l'atelier voir ce personnage au drôle d'accent picard.

Frappé par la misère intellectuelle des habitants

Voyant la misère intellectuelle des habitants, Jean-Baptiste Dreux deviendra le premier instituteur de la commune. Plus tard, il sera élu au conseil municipal et sera un acteur important de la création de la paroisse de Villedieu. Il consacra sa vie à améliorer celle des Théopolitains sur le plan matériel, la voirie, les écoles, la nouvelle église. À son décès en 1845, Il est enterré dans le cimetière de Villedieu.

Aujourd'hui, aucune stèle ne peut situer l'emplacement de sa sépulture. Cela demandait réparation, c'est chose faite. Avec la détermination du conseil consultatif de Villedieu, du conseil municipal de Beaupréau-en-Mauges et d'Yves Naud, un panneau lui rend désormais hommage sur la place de l'église, à l'endroit même ou l'illustre picard a construit la première église. Tout un symbole.